

L'histoire environnementale: une histoire de tout, donc utile partout

Charles Boubel, maître de conférences de mathématiques¹;
Steve Hagimont, maître de conférences d'histoire²

¹ Université de Strasbourg; ² Université de Toulouse Capitole (Sciences Po)

Webinaire EESES, 15 juin 2026

« Comment en est-on arrivé là » :
quelle place pour cette question dans les cours type « Transition
Écologique et Sociale » ?

Trois exemples : technologie / droit / système économique et
colonial

Une diversité de questions

Le procédé Haber-Bosch

Le décret napoléonien de 1810 sur les établissements insalubres
ou dangereux

L'économie-monde britannique au 18^{ème} siècle

Retour d'expérience : intérêts et questions

« Comment en est-on arrivé là » :
quelle place pour cette question dans
les cours type « Transition Écologique
et Sociale » ?

Une question suscitée par une situation interloquante. . .

- (a) Le fonctionnement de nos sociétés dirige la planète vers :
- ▶ une catastrophe biophysique d'une brutalité sans précédent dans son histoire,
 - ▶ qui la placera dans un état inhabitable aux humains sur de larges zones,
 - ▶ et habitable avec difficulté sur le reste.
- (b) Nos sociétés le savent —la science le documente.
- (c) Elles n'arrivent pas à s'arrêter.

« Comment en est-on arrivé là ? » semble être une des questions de base qui surgit devant ce constat.

En outre, en comprendre les racines est utile pour ouvrir à l'action —un des buts des cours environnementaux.

[Au fait, l'« histoire environnementale, c'est quoi ? »]

Note. Il s'agit ici de **fonctionnements sociaux, et de leur histoire** : tous nos fonctionnements sociaux, **relus comme socio-environnementaux**. Il ne s'agit pas (seulement) de l'histoire des impacts de l'humanité sur la planète. Cette dernière chose est très souvent traitée dans les enseignements environnementaux (les courbes exponentielles d'extraction/consommation, de pollution, l'éventail de plus en plus large d'éléments chimiques utilisés dans l'industrie...).

L'histoire environnementale est « **une histoire de tout [..], mais revisitée à partir de cet objet [l'« environnement »], qui est contemporain, à partir [duquel] on se pose des questions sur le passé** » (Frédéric Graber, historien).

Pour ma part (Charles Boubel), en lire m'a fait découvrir beaucoup.

[Une autre proposition de définition]

De Christophe Bonneuil. « Il s'agit de réintégrer les puissances d'agir autres qu'humaines et les flux de matière et d'énergie dans nos récits des États et des empires, des cultures et des arrangements socio-politiques et économiques. Nous sommes invités à repenser les entités et processus dits 'naturels' comme traversés de social et à repenser les sociétés comme traversées de nature. Loin d'environner le social, l'environnement le traverse, et l'histoire des sociétés, des cultures et des régimes socio-politiques ne peut se désintéresser des flux de microbes, plantes et animaux, de matière et d'énergie qui les trament¹. »

1. BONNEUIL CHRISTOPHE, « L'historien et la planète. Penser les régimes de planéarité à la croisée des écologies-monde, des réflexivités environnementales et des géopouvoirs » - traduit de « Der Historiker und der Planet. Planetaritätsregimes an der Schnittstelle von Welt-Ökologien, ökologischen Reflexivitäten und Geo-Mächten », in Frank Adloff, Sighard Neckel (dir.), *Gesellschaftstheorie im Anthropozän*, Frankfurt, Campus, 2020, p. 55-92.

... mais qui semble peu abordée en elle-même dans nos apports

- (a) L'histoire environnementale est relativement peu à pas présente dans les plans de cours « TES » que j'ai vus (C. Boubel) —je suis certes loin d'avoir tout vu.
- (b) L'UVED n'a pas véritablement d'histoire environnementale dans ses ressources (hors un tout petit peu dans le socle S3C), sauf erreur possible ; plus largement, trouver des ressources synthétiques en ligne là-dessus est difficile.
- (c) Dans les apports disciplinaires : je (Charles Boubel) ne connais pas de formation universitaire de chimie —pour parler d'un enseignement que je connais un peu— donnant un apport historique (plus largement SHS) sur les pollutions.

... mais qui semble peu abordée en elle-même dans nos apports

- (d) Dans les références officielles, comme la note de cadrage¹ du ministère de juin 2023, la dimension historique est pourtant présente, mentionnée dès l'introduction² :

« **Le MESR considère cet enseignement [des notions de transition juste et d'équité sociale] comme essentiel**, d'autant qu'il **prend en compte les responsabilités sociales et citoyennes** et la **compréhension des changements** par la société, et qu'il s'agit d'une **thématique transverse qui implique notamment les sciences humaines et sociales**. Elle permettra notamment de donner des perspectives historiques, politiques, économiques et sociologiques. »

1. www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-10/note-de-cadrage-formation-des-etudiants-de-1er-cycle-pdf-29688.pdf

2. Les mots grasés le sont dans la note.

Comment j'introduis cet apport dans mes cours¹ (Charles Boubel)

Si personne ne vous avait parlé (par exemple) de la colonisation et de la décolonisation, pourriez-vous comprendre le monde où l'on vit ? Ou jamais parlé du nazisme, de la 2^{ème} guerre mondiale ?

Je pense que de même, **on ne peut pas comprendre notre rapport à l'environnement, et donc notre monde, sans quelques grands éléments d'histoire environnementale.**

Pourtant ils ne sont que peu enseignés, en lycée ou en université. J'étais même ignorant que j'étais ignorant : j'ignorais qu'il y avait là un domaine de connaissance, très actif —mais assez récent.

1. En B.U.T. chimie, en cours niveau L inter-UFR physique/chimie/sciences de la Terre/mathématiques-informatique, dans un DU d'école d'ingénieur, et dans un M2 de sciences politiques.

Le présent, résultante du passé (Steve Hagimont)

Présent comme résultante de multiples dynamiques héritées du passé et avec lesquelles toute société doit composer pour bâtir avenir :

- ▶ **Dynamiques économiques, financières, sociales, migratoires.** . . Dettes, fonctionnement social assis sur croissance, désindustrialisation, division internationale des processus productifs, effondrement emploi agricole, désaffiliation politique, école qui peine à résorber inégalités, numérisation, marché carbone. . .
- ▶ **Et dynamiques écologiques et climatiques.** Changement climatique, dissémination de pollutions, emprises nucléaires (civil et militaire), emprise au sol des activités humaines, appauvrissement local et global des écosystèmes, usages et transfo passées des forêts, dépendance à la chimie et aux exportations de la production agricole. . .

L'usage prudent de l'histoire (Steve Hagimont)

Un exemple : «En détruisant les forêts, les pelouses de montagne, [l'homme] agit sur le climat, sur la terre, sur le fleuve, sur le relief du sol – sur sa fécondité même. L'homme peut créer la sécheresse, il peut créer la steppe, il peut créer le désert. Il peut tarir toutes les sources de vie à la surface du globe. Et si l'on s'en réfère aux leçons du passé, [. . .] on ne tarde pas à découvrir [. . .] que par une exploitation immodérée il a engendré la stérilité et sa propre ruine là où régnait autrefois la Richesse et la Fécondité [sic].»

Émile Cardot, *Manuel de l'arbre*, Paris, Touring-club de France, 1907

L'usage prudent de l'histoire (Steve Hagimont)

« La fin du monde organique planétaire arrivera encore une fois par notre science impresciente ; la science rallumera encore une fois l'incendie dans le monde ; notre cycle humain disparaîtra lui-même dans cette conflagration générale ; et puis, des milliers de siècles passeront ; la planète refroidira, un nouveau cycle humain en prendra possession, il fouillera les entrailles du globe, ne trouvera nulle trace de nous, si ce n'est le monde encore fumant et chaud de l'incendie que nous aurons allumé. [. . .]

Si vous voulez calculer [. . .] que la proportion d'acide carbonique et d'oxyde d'azote ira en centuplant à l'infini, à mesure que l'homme sera plus industriel et se servira plus de charbon de terre, vous pouvez prédire que dans deux cents ans le monde [. . .] dégagera des milliards de mètres cubes d'acide carbonique et d'oxyde de carbone, et comme les forêts auront été détruites, ces centaines de milliards d'acide carbonique et d'oxyde de carbone pourront bien troubler un peu l'harmonie du monde organique au point de vue de son hygiène »

Extraits de Eugène Huzard, *L'arbre de la science*, 1857. C'est nous qui soulignons.

L'hétérogénéité du passé (Steve Hagimont)

Exemple : La nature, des objets et ressources à dominer : un héritage de la pensée de Descartes et des Lumières ?

« Des philosophes fameux, infidèles au témoignage de leur raison et de leur conscience, ont osé en parler [des animaux] comme de simples machines. Ils leur attribuent des instincts aveugles, qui règlent d'une manière uniforme toutes leurs actions, sans passion, sans volonté, sans choix, et même sans aucune sensibilité. J'en marquais un jour mon étonnement à J.-J. Rousseau ; je lui disais qu'il était bien étrange que des hommes de génie eussent soutenu une thèse aussi extravagante ; il me répondit fort sagement : C'est que quand l'homme commence à raisonner, il cesse de sentir »

Henri Bernardin de Saint-Pierre, *Etudes de la nature*, Paris, Didot et frères, 1853, p. 9 (première édition en 1776)

Retour d'expérience : les intérêts de ces apports

On en parle après les exemples.

Trois exemples : technologie / droit / système économique et colonial

Une diversité de questions

- ▶ Quelle est l'histoire de la réglementation des pollutions ou produits dangereux ? De nos choix énergétiques ou technologiques ?
- ▶ Qu'est ce qui a fait que certains projets d'industries ou d'infrastructures ont été, ou pas, contestés, et avec succès ou pas ? Plus largement, l'histoire de combats environnementaux (notamment l'« environnementalisme des pauvres¹ »).
- ▶ En Europe, quel a été le passage de la gestion foncière médiévale à notre propriété moderne, ses causes, ses effets ?
- ▶ L'histoire par l'étude de cas, certains exemples étant bien documentés : l'étang de Berre, l'(in)action politique et technique contre les pluies acides, le chlordécone. . .
- ▶ Histoire croisée des dominations de race et des dommages environnementaux (le « racisme environnemental »²).
- ▶ idem avec le genre.

1. Expression et livre de l'économiste Joan Martínez Alier.

2. (Charles Boubel) Sujet majeur que je n'ai vu nommé dans ~~aucun~~ un seul cours français « TEDS ». J'y vois un exemple d'« ignorance blanche », concept développé par le philosophe africain-américain Charles W. Mills marronnages.org/index.php/revue/article/view/11.

- ▶ Quelle est l'histoire des normes (technologiques, comptables, ou proprement environnementales. . .) —les normes sont un facteur majeur influant sur nos impacts environnementaux— ?
- ▶ Histoire environnementale de la puissance étatique (et de leur puissance militaire).
- ▶ Quelle est l'histoire de la forme juridique « société par actions » ?
- ▶ Histoire croisée de la santé et de l'environnement ?

Le procédé Haber-Bosch

Test.

Qui sait de quoi il s'agit ?

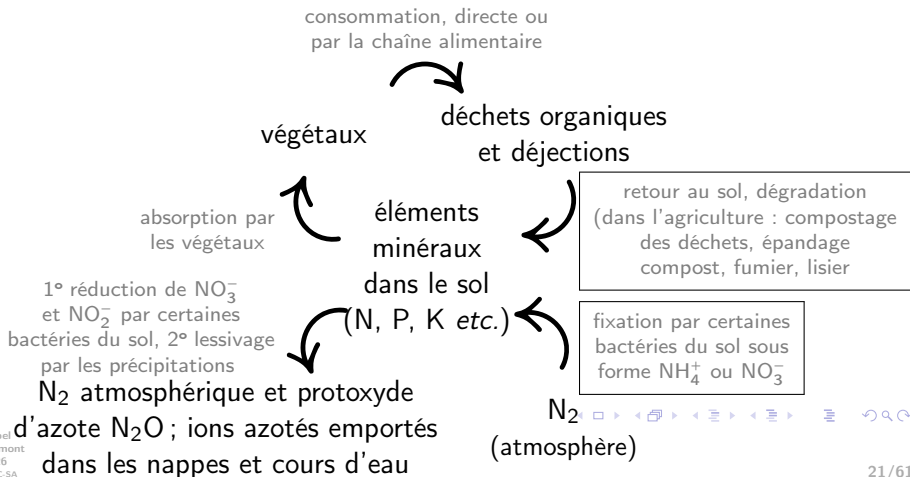
Test.

Qui sait de quoi il s'agit ?

« Il y a l'humanité (et la planète) avant et l'humanité (et la planète) après le procédé Haber-Bosch » :

oui évidemment / ah bon ?

Agriculture traditionnelle : on doit faire sans cesse retourner au sol le maximum de déchets organiques pour y entretenir sa richesse en composés azotés. Cette quantité d'azote absorbable est un facteur limitant de la croissance des plantes.



Une invention a complètement bouleversé cette organisation de l'agriculture : le procédé Haber-Bosch, 1909-1913. Le chimiste allemand Fritz Haber invente en 1909 un procédé efficace pour réduire le diazote atmosphérique N_2 , à l'aide de dihydrogène H_2 , en ammoniac NH_3 . En 1913 l'ingénieur Carl Bosch industrialise le procédé, ce dont son entreprise BASF l'avait chargé.



Fritz Haber, 1868-1934

photo publiée en 1919

Fondation Nobel, domaine public

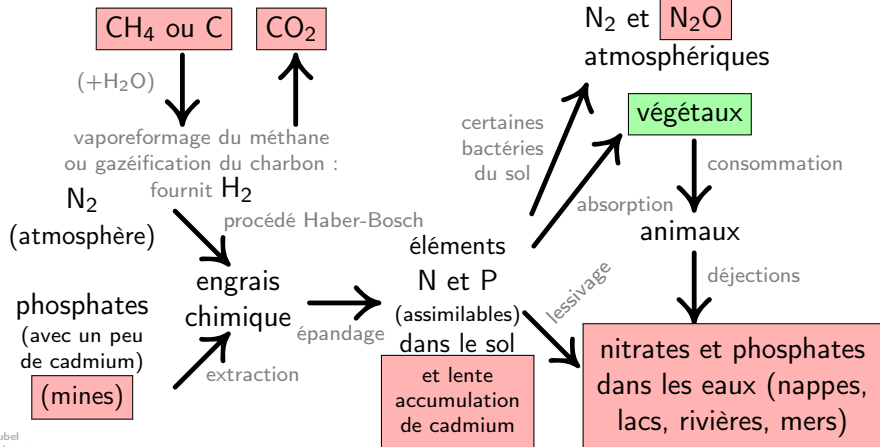


Carl Bosch, 1874-1940

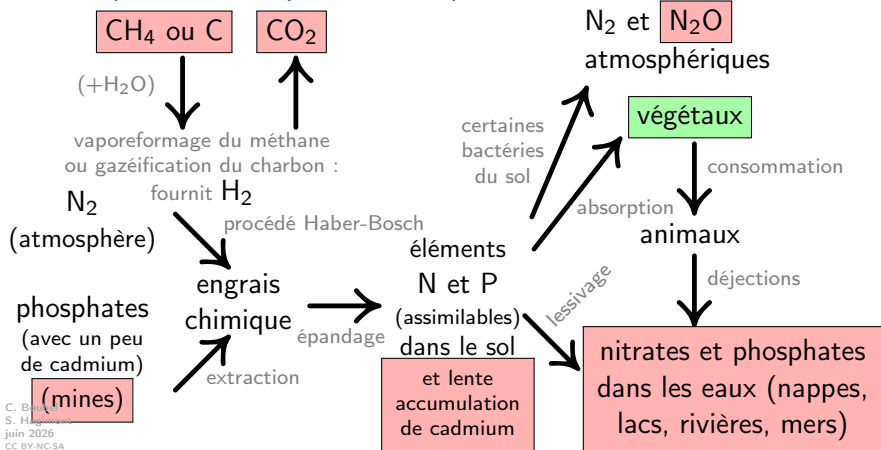
photo publiée en 1931

Fondation Nobel, domaine public

On passe alors, via ce procédé Haber-Bosch (et l'extraction minière pour le phosphore), à un **trajet linéaire pour N et P**, et **non plus cyclique** (du moins, une part des atomes cycle, selon le schéma précédent, mais une autre non, et déséquilibre la biosphère).



Ce procédé libère d'un facteur limitant de la croissance des plantes, et d'avoir sans cesse à retourner toute matière organique au sol. Il a permis l'explosion de la population mondiale. Mais il a aussi des impacts environnementaux catastrophiques que nous ne pouvons nous permettre de poursuivre ainsi.



Le décret napoléonien de 1810 sur les établissements insalubres ou dangereux

Qui en a entendu parler ?

Ce décret en trois points pour les nuls (résumé caricatural).

- ▶ Avant le tournant industriel, la puissance d'un État résidait dans le **nombre et la santé de sa population**. Aussi les installations polluantes étaient-elles **interdites** dès qu'elles avaient un impact sur les populations, et **éloignées**.
- ▶ Avec le tournant industriel, la puissance d'un État réside dans le **sa puissance industrielle**. Les **pollutions ne doivent plus faire obstacle à celle-ci**, et en France le tout petit groupe des industriels de la chimie début 19^{ème} a poussé vigoureusement et victorieusement en ce sens. Le décret **met les installations polluantes à l'abri de toute contestation judiciaire** (même si leur pollution tue visiblement des gens!), **cantonant son encadrement à des compensations financières** : la pollution devient une marchandise.
- ▶ Ce décret a inauguré un régime de gestion des atteintes environnementales qui a été aménagé mais est **dont est issu** **notre régime d'aujourd'hui**.

Avant

Voici deux citations illustrant le basculement du régime d'éloignement des pollutions des zones habitées, par motif d'ordre public, au régime de « désinhibition » (J.-B. Fressoz) pour motif de prospérité visée par un cadre économique libéral. À Lyon fin 18^{ème}, Antoine Prost de Royer, lieutenant général de police, écrit¹ :

« Toutes les fois que par un entrepôt, un métier, ou une opération quelconque, l'air peut être vicié, de manière à altérer la santé, le magistrat doit proscrire ou expulser. [. . .] La commodité, le profit particulier ne sont rien : ce qui est tout, et ce qui règle la justice, c'est la salubrité de l'air ; c'est la santé publique. Salus populi, suprema lex esto [La santé du peuple devra être la loi suprême]¹ ».

En pratique, il est très fréquent que des fabriques soient bannies des villes.

1. PROST DE ROYER ANTOINE, *Dictionnaire de jurisprudence et des arrêts*, Lyon, 1781-1788, tome 3 p. 744. Cité par LE ROUX THOMAS, La mise à distance de l'insalubrité et du risque industriel en ville. Le décret de 1810 mis en perspectives (1760-1840), *Histoire & Mesure* 24 (2), 2009, pp. 31-70. doi.org/10.4000/historemesure.3957 p. 50.

Après. Le « pouvoir nu » imposant le « fait accompli »

Le décret de 1810 lui-même est un acte de « pouvoir nu ». Mais en outre, G. Massard-Guilbaud¹ montre comment son application au cours du 19^{ème} siècle reposera abondamment elle-même sur le fait accompli, avec la complaisance des autorités.

Un extrait de la circulaire d'application du décret (1811) en résume très bien les motifs.

¹ MASSARD-GUILBAUD GENEVIÈVE *Histoire de la pollution industrielle, France 1789-1914*, éditions de l'EHESS, 2010.

Après. Le « pouvoir nu » imposant le « fait accompli »

« S'il convient de n'accorder de permission qu'après s'être assuré que les exploitations ne nuisent ni à la salubrité publique ni aux propriétés d'autrui, il serait d'un autre côté et contraire aux vues du gouvernement de dégoûter, par des tracasseries injustes, les personnes qui auraient le projet de former des ateliers [...]. Leur industrie nous procure des produits ou qui nous sont indispensables pour la consommation journalière ou que nous serions obligés de tirer de l'étranger s'ils ne les fabriquaient pas. Sous ces deux rapports elles méritent toute la protection de l'administration [...] [Les autorités locales] se mettront au-dessus de toutes les petites passions et [...] mues uniquement par les motifs d'utilité publique, elles donneront des avis dictés par des considérations d'ordre supérieur telles que le besoin d'occuper la classe ouvrière et de procurer à la localité un établissement dont l'exploitation doit augmenter les richesses. »

Une racine juridique encore plus profonde de ce régime libéral : la propriété moderne

Ce qui suit est à la fois fondamental en histoire médiévale et moderne européenne, et largement ignoré du grand public, quasi absent des programmes scolaires en France¹.

Dans notre droit, le droit de propriété est individuel, exclusif, absolu, dans le cadre du respect des lois ; il est issu du droit romain² (usus-fructus-abusus : droit d'user, tirer du fruit, abuser). Le développement économique libéral a besoin d'un tel droit pour assurer la liberté d'entreprendre, l'efficacité de l'action des entreprises.

1. (Charles Boubel) J'ai eu du mal à trouver une bonne source synthétique. J'ai trouvé PATAULT ANNE-MARIE. *Introduction historique au droit des biens*. Presse Universitaires de France, 1989.

2. Le droit romain distinguait deux types de choses (classification du juriste Gaius au 2^{ème} siècle) : les choses (*res*) matérielles et les choses incorporelles. Les deuxièmes sont des fictions, les droits, c'est-à-dire des rapports juridiques, dont on peut être titulaire : des obligations ou créances envers d'autres, ou au sujet de choses matérielles, l'usufruit, la servitude, etc. Mais le droit de propriété, lui et lui seul, est conçu comme un droit tellement absolu sur une chose qu'il n'est plus conçu comme une chose incorporelle, comme un « droit sur une chose », dont on pourrait être titulaire. C'est la chose matérielle elle-même que l'on possède — quand celle-ci est appropriée, ce qui n'est pas le cas de toutes les choses matérielles — Patault, Partie I, chap. 1 n°3.

Le régime médiéval européen des biens immeubles

Mais les droits sur les biens peuvent fonctionner différemment, ailleurs dans le temps ou l'espace. Le régime médiéval foncier (je ne parle pas des biens meubles) en Europe était plutôt

- ▶ celui de faisceaux de droits (avec d'autres spécificités, et parfois consistant en des « communs ») : plusieurs personnes pouvaient jouir de plusieurs types de droits sur un bien.
- ▶ et où les droits sur les biens étaient indissociables de *liens* entre des *personnes* : un droit sur une terre T était donné à A par une personne B ayant le droit de donner des droits, en contrepartie d'un lien et d'obligations pécuniaires et/ou sociales. Un droit foncier était toujours un « plan à trois ».

Patault : « Ces propriétés simultanées, juxtaposées ou superposées sur l'immeuble et ligotées par le réseau des obligations associées, ont pour conséquence un immense immobilisme. Le droit de l'un, enserré dans le lacs des droits des autres, ne peut souffrir aucun changement dans son exercice. »

Deux régimes mutuellement étrangers

Anne-Marie Patault explique que « ces deux systèmes opposés [ont pour] seul point commun le mot propriété » (= *proprietas*, utilisé faute de mieux par les lettrés médiévaux écrivant en latin, pour désigner des régimes de gestion des droits fonciers (franc, burgonde...) qui lui étaient pourtant totalement étrangers). Au sens du droit franc par exemple, la terre n'est pas appropriée.

Et en effet, les implications pratiques de ces deux systèmes, encadrées dans toute la société, sur les liens entre les gens, l'accès aux services rendus par la terre, la succession des générations, et même une sorte de vision du monde, n'ont rien de commun : c'est ce que je retiens de cette lecture. Elles façonnent des univers très différents, et en particulier des rapports différents à l'environnement.

Une lente transition. Les « enclosures »

La transition d'un régime à l'autre en Europe s'est faite sur plusieurs siècles depuis le 16^{ème} siècle (environ), pour arriver à une hégémonie de la propriété moderne au 19^{ème} siècle.

Le pays pionnier, de loin, a été le Royaume-Uni, avec le mouvement dit des *enclosures*.

Il faut aussi ajouter que les peuples colonisés par les puissances européennes ont pu connaître une transition extrêmement brutale : le système de propriété moderne européen a pu leur être imposé d'un coup, en remplacement de systèmes de gestion des rapports à la terre divers et étrangers à lui. Ça a été le cas par exemple en Algérie, où l'administration coloniale française a exigé que les gens lui indiquent qui est « propriétaire » de toute terre, pour dresser un cadastre (et mettre en œuvre une appropriation coloniale).

L'économie-monde britannique au 18^{ème} siècle

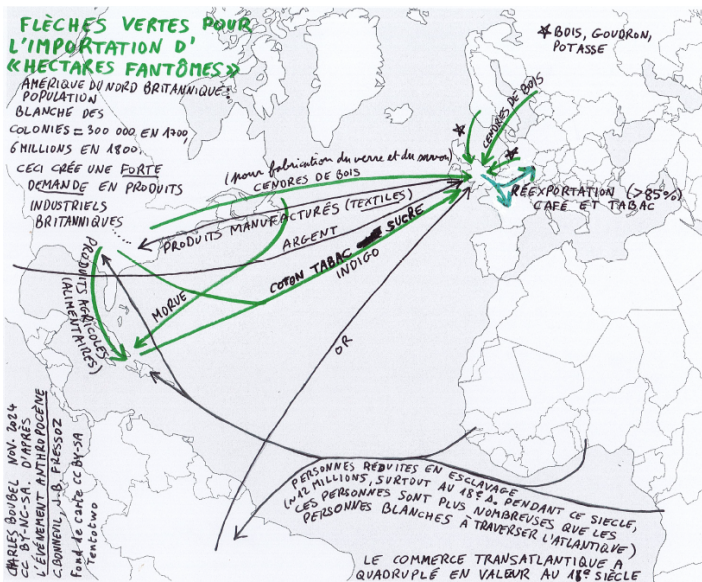
Économie-monde

Économie-monde (Fernand Braudel), hectares fantômes

Économie-monde (Fernand Braudel),
hectares fantômes.

Économie-monde : une zone du globe en relative autonomie
économique, avec un centre entouré de périphéries hiérarchisées de
plus en plus assujetties à son pouvoir.

L'économie-monde britannique au 18^{ème} siècle



L'économie-monde britannique au 18^{ème} siècle

Elle fournit au « centre » deux grands bénéfices matériels :

- ▶ l'échange économique inégal (en heures de travail incorporées dans les biens échangés avec les périphéries)

L'économie-monde britannique au 18^{ème} siècle

Elle fournit au « centre » deux grands bénéfices matériels :

- ▶ l'échange économique inégal (en heures de travail incorporées dans les biens échangés avec les périphéries)
- ▶ l'échange écologique inégal (en « **hectares fantômes** » nécessaires aux productions réalisées Outre-mer ou à l'étranger). On estime que fin 18^{ème}, l'Angleterre et le Pays de Galles bénéficiaient en « surface fantôme » de 2/3 de leur propre surface agricole ou forestière.

Le deuxième point libère en partie l'Angleterre de la « contrainte malthusienne ».

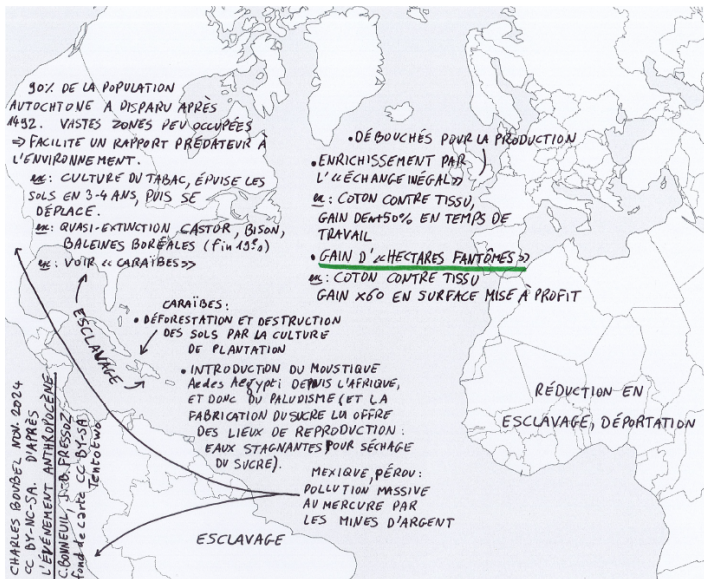
Et on voit survenir une série de conséquences qu'on peut considérer comme participant de l'« anthropocène ».

Erratum

Attention, l'extraction et commerce de l'or et de l'argent ne relèvent en fait pas de l'économie-monde britannique, mais plutôt du système espagnol, et plus encore des acteurs privés qui les mènent (je ne suis pas sûr qu'on puisse parler de système-monde espagnol au 18^{ème} siècle, l'État espagnol étant trop faible).

Mais je les ai fait figurer car ils sont une autre occurrence, aux côtés de l'économie de plantation, du même système anthropocénique : un circuit mondialisé dirigé de loin pour le seul profit, reposant sur le travail forcé, détruisant la culture et le lien local à la Terre, et l'environnement tout court, dans ce cas par des pollutions massives.

Les conséquences dissymétriques de cette économie-monde

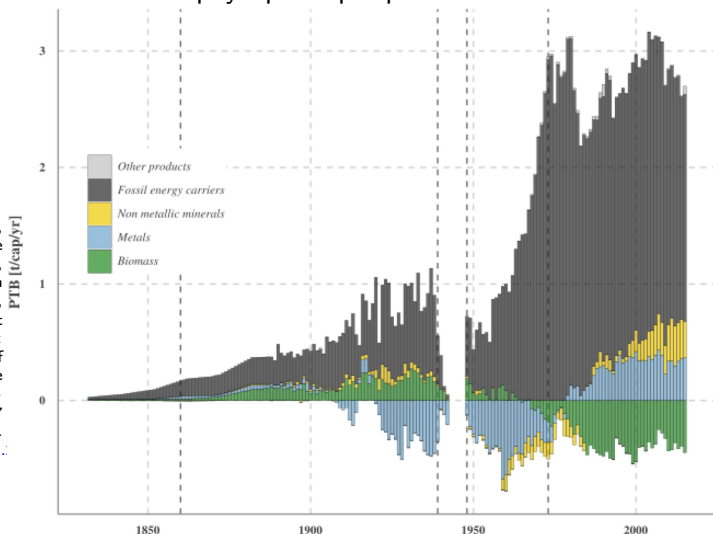


Je (Charles Boubel) développe cet exemple en cours. Je le trouve frappant, parce il montre **la nature politique de l'anthropocène** : toutes les grandes caractéristiques de nos atteintes planétaires étaient déjà là au 18^{ème} siècle, conséquence de systèmes de dominations politiques (dont toutes n'apparaissent pas ici cependant), avant le tournant industriel et l'essor des énergies fossiles. Bien sûr, leur puissance géologique était considérablement moindre que celle permise ensuite par les énergies fossiles.

Anna Tsing et Donna Haraway ont pour cette raison proposé le mot de « **plantationocène** » pour l'anthropocène.

Et le cas français ? Une économie-monde parasite

La balance commerciale « physique » par personne de la France



Source : Magalhães, Nelo, Jean-Baptiste Fressoz, François Jarrige, Thomas Le Roux, Gaëtan Levillain, Margot Lyautey, Guillaume Noblet, et Christophe Bonneuil. « The Physical Economy of France (1830–2015). The History of a Parasite? » *Ecological Economics* 157 (1 mars 2019) : 291-300. doi.org/10.1016/j.ecolecon.

Retour d'expérience : intérêts et questions

Les intérêts de ces apports

- ▶ On livre aux jeunes générations un état du monde catastrophique. **On leur doit au minimum des explications.**
- ▶ L'histoire **dénaturalise** nos fonctionnements sociotechniques. Elle montre tout le passé sédimenté dans le monde qui nous entoure et nous semble aller de soi, mais a été construit et continue de nous conditionner.

Par là, elle ne fait aucune prescription politique mais, ce qui est notre rôle d'enseignement, elle **donne aux étudiantes et étudiants des moyens de questionner nos fonctionnements**, sur la base d'une connaissance documentée du passé. Elle peut aider à ne pas reconduire des types de fonctionnement dont l'histoire montre qu'ils ont partie liée à l'« événement Anthropocène », comme le colonialisme par exemple.

Les intérêts de ces apports

- ▶ Elle **montre la force de certains liens**, pas immédiatement apparente (exemple : entre anthropocène et colonialisme, ou les multiples liens structurels entre inégalités sociales et exploitation environnementale —la « transition *juste* » semble alors ne pas être qu'une affaire de préférence politique), ou toute la **force des verrouillages sociotechniques** (dépendance au chemin une fois un choix effectué).
- ▶ Inversement, elle **peut montrer des exemples d'actions qui ont changé des choses**, et comment : le passé nous conditionne, mais ne nous détermine pas.
- ▶ Elle **défait de fausses représentations** (exemple : les atteintes environnementales se seraient d'abord faites dans une relative inconscience et donc peu de contestation, avec une prise de conscience dans les années 1970 ; ou bien la nature qui serait fatale du désir de consommer quand il peut être assouvi).

Les intérêts de ces apports. . .

- ▶ Elle permet de **nous voir nous-mêmes comme dans un microscope** : notre monde industriel d'il y a deux siècles était plus simple (en comparaison avec notre monde effroyablement complexe), mais beaucoup de logiques contemporaines y étaient déjà à l'œuvre¹. Les rapports de pouvoir peuvent y apparaître plus clairement.
- ▶ Elle **suscite plutôt l'intérêt étudiant** ; elle est un regard différent de ce dont elles et ils ont l'habitude.

1. Se méfier cependant de proximités parfois illusoires. Le passé peut être un monde profondément différent, aux représentations très différentes, qu'on peut superficiellement croire familier.

... mais deux difficultés d'un nouvel arrivant (C. Boubel)

- ▶ paradoxalement, pour moi non-historien, **le plus facile est d'écrire un cours**. Je le fais à partir de livres, qui sont le produit final d'un travail de recherche. Mais je n'ai pas pratiqué ce travail : recherche et interrogation de sources. Il est donc plus difficile pour moi de partir d'études de cas, et quasi impossible de donner une sorte de TD.
- ▶ Je continue de chercher **comment brancher cette connaissance à l'agentivité étudiante d'aujourd'hui**. Or s'adresser à cette agentivité et la nourrir est essentiel, et c'est une demande étudiante constante : « On a suivi le cours, mais avez vous des solutions ? Que peut-on faire ? ». Peut-être en faisant réfléchir à l'histoire socio-environnementale des lieux / branches professionnelles / type de travail qu'elles et ils découvrent dans leurs stages, alternances, travaux. . .

Encore des intérêts de l'histoire environnementale (Steve Hagimont)

- ▶ Intérêt de politiser nos dépendances matérielles et culturelles : la société de consommation est issue de rapports inégalitaires coloniaux et post-coloniaux
- ▶ Met à distance le technosolutionnisme
 - ▶ Rappeler illusions de l'électricité fin 19^{ème}
 - ▶ Récurrences de l'optimisme techno depuis début 19^{ème}...

Technosolutionnisme : petit voyage (Steve Hagimont)

- ▶ « L'industrie est comme la lance d'Achille ; elle guérit le mal qu'elle fait », **1822**, Conseil de Salubrité de Paris. (Charles Marc)
- ▶ « Tout me fait espérer que la science parviendra à dompter la nature. Je tiens à l'honneur qu'en France les fleuves, comme la révolution, rentrent dans leur lit et qu'ils n'en puissent plus sortir. » Napoléon III, 19 juillet **1856**.

Technosolutionnisme : petit voyage

- ▶ Et si le charbon venait à manquer ? « Pour notre part, nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter pour l'avenir, car l'homme, continuant à marcher dans la voie du progrès, saura certainement se passer, sans déchoir, de son combustible actuel. Nul doute que quand l'heure funeste aura sonné, quelque génie, sortant des rangs, saura féconder le champ des grandes découvertes, et que les forces naturelles, habilement mises à profit, remplaceront la force motrice que nous puisons dans le charbon de terre. Il serait plus sage de se rappeler que le mot impossible, qui a déjà passé pour n'être pas français, doit être banni du langage de l'industrie, que l'erreur d'aujourd'hui peut quelquefois devenir la vérité de demain ; que la science a souvent transformé le rêve en réalité, le paradoxe en fait, le prodige en banalité, l'utopie en axiome »
Gaston Tissandier, *La Houille*, 1869.

Technosolutionnisme : petit voyage

- ▶ « En l'an 2000 [...], il n'y aura plus dans le monde ni agriculture, ni pâtres, ni laboureurs : le problème de l'existence par la culture du sol aura été supprimé par la chimie ! Il n'y aura plus de mines de charbon de terre, ni d'industries souterraines, ni par conséquent de grèves de mineurs ! Le problème des combustibles aura été supprimé, par le concours de la chimie et de la physique. [...] Le problème fondamental de l'industrie consiste à découvrir des sources d'énergie inépuisables et se renouvelant presque sans travail. » Marcellin Berthelot, « En l'an 2000 », Discours prononcé au Banquet de la chambre syndicale des produits chimiques, 5 avril **1894**, dans *Science et morale*, 1896, p. 508-515.

Technosolutionnisme : petit voyage

- ▶ « Il n'y a pas de limites à la capacité de charge de la terre qui soient susceptibles de s'imposer dans un avenir prévisible. Il n'y a pas de risque d'apocalypse dû au réchauffement climatique ou à quoi que ce soit d'autre. L'idée que nous devrions limiter la croissance en raison d'une quelconque limite naturelle est une erreur profonde qui, si elle s'avérait un jour influente, aurait des coûts sociaux stupéfiants ». Lawrence Summers, économiste en chef Banque mondiale, **1992**
- ▶ « Il n'y a pas de limites à la croissance, parce qu'il n'y a pas de limites à l'intelligence et aux capacités d'imagination et d'émerveillement des hommes. [. . .] Souvenez-vous que, dans ce monde vaste et merveilleux que Dieu nous a donné, ce n'est pas ce qui se trouve à l'intérieur de la Terre qui compte, mais ce qui se trouve à l'intérieur de vos esprits et de vos cœurs, parce que c'est de cela que .sont faits les rêves, et l'avenir de l'Amérique est dans vos rêves. » Ronald Reagan, **1983**.

Technosolutionnisme : petit voyage

- ▶ « Si nous avons jugé nécessaire de nous attarder aussi longuement sur l'analyse de la technologie, c'est parce que nous avons constaté que l'optimisme technologique est la réaction la plus fréquente et la plus dangereuse à nos découvertes du modèle mondial. La technologie peut soulager les symptômes d'un problème sans en affecter les causes sous-jacentes. La foi dans la technologie comme solution ultime à tous les problèmes peut donc détourner notre attention du problème le plus fondamental - le problème de la croissance dans un système fini - et nous empêcher de prendre des mesures efficaces pour le résoudre » Dennis & Donella Meadows et al. *The Limits to Growth*, 1972, p. 154

Technosolutionnisme : petit voyage

- ▶ « Les grands triomphes de l'économie industrielle ont impliqué une série de paris de plus en plus périlleux. L'abandon de l'ancien régime biologique au profit de la société industrielle ne s'est fait qu'au prix de problèmes écologiques croissants, notamment la diminution de la biodiversité, la dégradation des ressources non renouvelables et un changement climatique accéléré » Fredrik Albritton Jonsson, « The Origins of Cornucopianism : A Preliminary Genealogy », Critical Historical Studies 1, 2014, p. 154.

Rappeler les multiples voies historiques de changement social

Avec :

- ▶ Jérôme Baschet, « Quels espaces libérés pour sortir du capitalisme ? : À propos d'Utopies réelles d'Erik Olin Wright ». EcoRev', n° 46, 2018, En ligne.
- ▶ Jérôme Baschet, Basculements. Mondes émergents, possibles désirables, La Découverte, 2021
- ▶ Erik Olin Wright, Utopies réelles, La Découverte, 2017.
- ▶ Anne-Claude Ambroise-Rendu et al., Une histoire des luttes environnementales, Textuel, 2021.
- ▶ Juliette Piketty-Moine et Gaëlle Ronsin. « Sociohistoire des « victoires » contre les infrastructures écocidaires (France, 1970-2022) ». VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement, nos 24-1 (mars 2024) En ligne.
- ▶ François Jarrige, Verts de rage. Deux siècles de luttes environnementales en France, Le Détour, 2026



2025,
infographie
Bon Pote et
Fracas

- 16 objectifs
- 260 tactiques
- 52 stratégies

A retrouver
ici en haute
définition :

<https://bonnpote.com/250-facons-dagir-pour-lecologie-la-carte-des-strategies>

Les stratégies collectives de changement social

Des stratégies en **opposition**: on cherche à se confronter frontalement, immédiatement aux écocidaires, gouvernements et organisations à la cause du problème.

Des stratégies d'**aménagement** du système: ce dernier peut être transformé de l'intérieur pour faire advenir une «société écologique», il s'agit d'accompagner ce changement.

FAIRE CONTRE

FAIRE AVEC

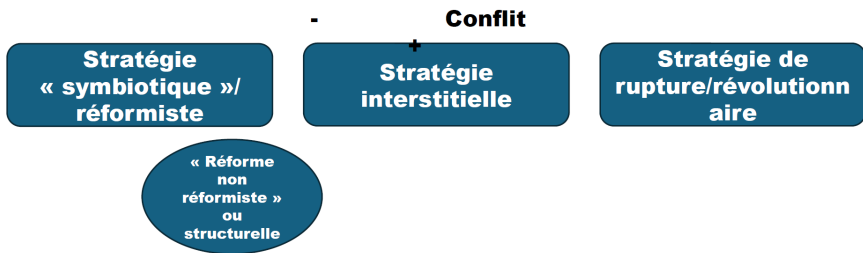


FAIRE SANS

FAIRE AUTREMENT

Des stratégies de **rupture**: le système ne peut pas être changé de l'intérieur, il s'agit de construire en dehors de lui.

Des stratégies d'expérimentation et de construction d'**alternatives** sur le temps long, parfois plus discrètes.

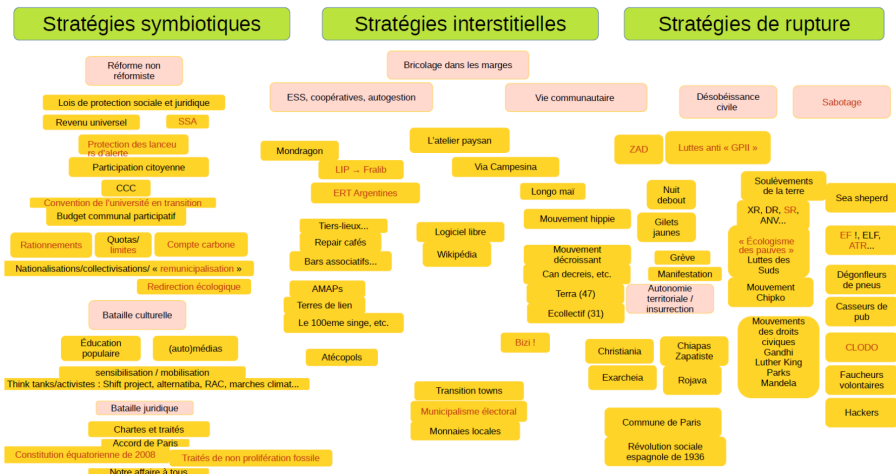


- Une schématisation des stratégies de transformations sociales par Guillaume Carbou inspiré d'Erik Olin Wright et de Jérôme Baschet

	Rupture	Interstices	Symbiose
<i>Tradition politique</i>	Marxisme révolutionnaire	Anarchisme	Social-démocratie
<i>Acteurs collectifs</i>	Classes organisées en partis politiques	Mouvements sociaux	Coalitions de forces sociales et ouvrières
<i>Rapport à l'État</i>	Attaquer l'État	Construire des alternatives à l'extérieur de l'État	Utiliser l'État
<i>Rapport à la classe capitaliste</i>	Confronter la bourgeoisie	Ignorer la bourgeoisie	Collaborer avec la bourgeoisie

<https://www.cahiersdusocialisme.org/des-interstices-a-la-rupture/>

- conflictuel ← → + conflictuel



Une schématisation des stratégies de transformations sociales par Guillaume Carbou inspiré d'Erik Olin Wright et de Jérôme Baschet

Deux cours historiques – Une société savante

C. Boubel. Cours généraliste : « Anthropocène : comment en est-on arrivé là ? » : seafire.unistra.fr/f/3a683058b16c49dbba7d/

C. Boubel. Cours d'histoire-géographie des dommages de la chimie : seafire.unistra.fr/f/b81ca1cb58e449d981f8/

*

Le RUCHE, réseau Universitaire de Chercheurs et Chercheuses en Histoire Environnementale. leruche.hypotheses.org/

Exemples de livres

